L’espace d’exposition GT au MundArt

MARIE NOËLLE DEVERRE & ANAÏS LELIEVRE

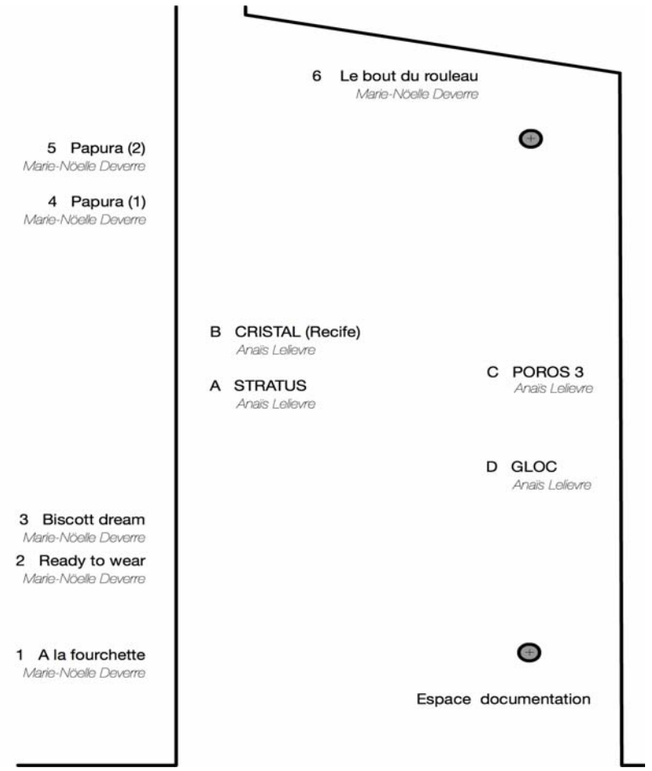
ENCORE UN PEU

VERNISSAGE
Le mercredi 3 octobre 2018
EXPOSITION
3/10/2018 - 2/11/2018

MARIE NOËLLE DEVERRE & ANAÏS LELIEVRE
ENCORE UN PEU
VERNISSAGE Mercredi 3 octobre 2018, à partir de 18h
EXPOSITION 03/10/2018 - 02/11/2018

Exposition en DUO
www.anaislelievre.com
http://marienoelledeverre.com/

Marie-Noëlle Deverre et Anaïs Lelièvre restituent ce qui subsiste encore un peu de leurs expériences communes ou individuelles de résidences. *Encore un peu* confère à un resserrement autant qu'à une insatiabilité permanente, qui les amènent de l'incision fragmentaire au foisonnement débordant, et aux déballages et remballages successifs d'une vie nomade. Dans des mouvements qui appartiennent à chacune, elles dissèquent l'image par sa démultiplication, avec une prédilection pour les installations de dessin, en estampe et en couleur pour l'une, en photocopie et en noir et blanc pour l'autre… A travers des matériaux souples et légers, modelables ou modulables, le dessin vient jouer de son propre état pour construire dans l'espace des installations chaque fois remaniables.



Marie-Noëlle Deverre — 1 à 6

1	**A la fourchette** Gravure sur dépron, estampe unique imprimée manuellement sur papier de riz, 100 x 166 cm, 2018	690 €
2	**Ready to wear**, gravure unique, impression sur Hahnemüle, 2012	450 €
3	**Biscott dream**, gravure unique, impression sur Hahnemüle, 2012	450 €
4	**Papura (1)** Gravure sur dépron, estampe imprimée manuellement sur papier de riz, 46 x 110 cm, 2018, 3 ex.	250 €
5	**Papura (2)** Gravure sur dépron, estampe unique imprimée manuellement sur papier de riz, 46 x 110 cm, 2018	490 €
6	**Le bout du rouleau**, estampes, rouleau de gaze de métal, épingles, dimensions variables, 2018	2500 €

Anaïs Lelievre — A à D

A **STRATUS**, 2018, série, pierres (gneiss), photocopies du dessin Schiste argileux (Sion), colle, dimensions diverses. A partir de deux pierres stratifiées découvertes lors de la résidence à La Ferme-Asile, Sion, Suisse : du gneiss trouvé au glacier de Ferpècle, recouvert du dessin d'un schiste très friable (argile pétrifiée), arrachée d'un mur près des bisses de Sion. / Prix échelonnés par dimensions : de 50 € à 1500 €.

B **CRISTAL** (Recife), 2017-2018, série, dessin sur verre, 24 x 30 cm. A partir d'une géode de cristal acquise à Recife lors de la résidence CArtes, UNIVASF, Juazeiro, Brésil. / 650 €

C **POROS 3**, 2018, installation, céramiques (faïence rouge émaillée noir et blanc), photocopies du dessin Pierre de lave ? (Audierne). A partir d'une pierre de lave ramenée d'Audierne, en écho à celles observés lors de la résidence Fresh winds in Gardur, Islande. / Prix : 4000 €. Installation ajustable, en forme et dimension, selon les lieux. Prix revu selon les dimensions ajustées.

D **GLOC**, 2016, série, céramique (faïence rouge émaillée noir et blanc), dimensions diverses. A partir des pierres de laves et des volcans noirs enneigés observés lors de la résidence Fresh winds in Gardur, Islande. / Prix échelonnés par dimensions (du plus petit au plus grand) : 500 €, 550 €, 600 €, 800 €.

Le bout du rouleau
Installation modulable réalisée suite à une résidence Iconoclasses à la galerie Duchamp en 2018.
Estampes, rouleau de gaze de métal, épingles.

Naissant de jeux d'échange avec un public hétérogène, mes productions foisonnent, débordent en disséquant de manière les images qui nous environnent. Ces réalisations sont souvent évolutives, se démultiplient, se morcellent en puzzle, se transforment comme des Barbapapas lorsqu'elles s'imprègnent de tout ce qui les entoure.
Durant ma résidence dans une école, j'ai été fascinée par des planches éducatives imprimées en couleur que les enseignant(e)s utilisaient autrefois pour illustrer leurs cours, notamment les sciences naturelles.
Cette pratique de visualisation scolaire laisse maintenant place à celle qui consiste à avoir recours à Internet comme à une encyclopédie. Dans un cas peu d'images, dans l'autre un déferlement d'images. L'installation *in situ* et éphémère ***Le bout du rouleau*** puise dans cette banque d'images anciennes pour évoquer nos idées reçues ou « images reçues », sortes d'images d'Epinal. Tous ces clichés qui nous éduquent n'apparaissent-ils pas un jour ou l'autre obsolètes, incompréhensibles en dehors de leur contexte ? Dans cette installation, en forme de plan de dissection monumental, la couleur rose chair des estampes met au même niveau toutes ces choses qui se déversent en cascade comme d'une Corne d'abondance qui ne serait pas inépuisable.

Icônes ordinaires
Monogravures, Impression sur Hahnemüle, estampes uniques

Gravures uniques réalisées à la pointe sèche sur la face imprimée des cartons d'emballage (boîtes de soins corporels, d'aliments, etc.), les «Icônes ordinaires » envisagent de donner une seconde vie à ces rebuts de tous les jours : le quotidien, la banalité sont revisités, éclairés différemment par la couleur, l'estampe. La matrice (boîte d'emballage ouverte et déployée) donne à chaque fois une architecture nouvelle par sa découpe particulière. Elle est utilisée pour des surimpressions de couleurs jusqu'à épuisement, et sa fragilité ne rend possible qu'un tirage unique. Ces gravures collectionnées au cours de voyages ou de résidences sont le fruit de rencontres.

Papura
Papura (1), gravure sur dépron, estampe imprimée manuellement sur papier de riz, 46 x 110 cm, 2018
Papura (2), gravure sur dépron, estampe unique imprimée manuellement sur papier de riz, 46 x 110 cm, 2018

A la Fourchette
Gravure sur dépron, estampe unique imprimée manuellement sur papier de riz, 100 x 166 cm, 2018 : 690 €

Ces estampes ont été réalisées pendant et après une résidence en Roumanie en septembre 2018 à l'invitation de l'artiste roumain Christian Paraschiv. Les outils que j'utilisais habituellement pour graver mes matrices ont été remplacés par ceux que j'ai trouvés au cours du voyage, notamment des objets traditionnels de la culture roumaine, comme un ancien peigne de métier à tisser. Cet instrument a été remplacé à mon retour par une fourchette, objet représentatif de la place primordiale des savoureux repas auxquels nous étions conviés jour après jour, comme à des rituels, lors de cette résidence dans un manoir perdu dans la campagne d'Olténie. Ces estampes font état de sensations contrastées : la prégnance du passé sur le présent, la survivance de certaines croyances, de coutumes, le décalage entre la vie urbaine et rurale. En tant qu'artiste-éponge, graver sur du polystyrène était le moyen de réagir sur le vif à toutes ces sensations qui m'ont traversée durant cette résidence où il était question de voir en même temps que produire des créations, mais aussi manger et boire les productions locales. Ma pratique s'en est trouvée peu à peu transformée. Chaque impression d'estampe est devenue un rituel : un corps à corps s'engage lorsqu'il s'agit de devenir soi-même une presse manuelle et corporelle pour imprimer telle une « Raboteuse » de Caillebotte, lorsqu'il faut se démener pour décoller les papiers de leurs matrices toujours plus grandes.

Dessin / installation

A travers des situations d'immersion dans un contexte, les constructions transitent entre dessin et installation, tracé et espace : le cheminement des lignes vibratiles, transcrivant recherches, errances, traversées, se déploie à l'échelle d'un environnement à arpenter, voire habiter. En partant d'un seul dessin par installation, son extension procède par reproduction numérique et photocopie, jouant de multiplications, fragmentations, agrandissements et rétrécissements puis découpes et assemblages, pour traduire les dynamiques et transformations qui traversent un lieu – ou l'expérience d'un lieu. Chaque dessin trouve sa source dans un détail, qui cristallise en miniature des relations plus globales, tant contextuelles qu'existentielles : entre agitation sous-jacente et surface inerte (la pierre de lave poreuse d'Islande), croissance et instabilité (le fruit atemoia du Brésil dans une précarité architecturale), centrage et diffraction (la géode de cristal du Brésil), enracinement et coupure (les racines coupées de faux cyprès, en référence au gothique du Musée des Augustins), fracture et construction architecturale (la pierre cargneule et ses échos au baroque de Sospel et à une fragilité tectonique), stratification et friabilité, construction et perte de repères (le schiste argileux des montagnes suisses habitées)... L'exploration de dynamiques internes au contexte génère des dessins qui croissent, s'étalent ou se diffractent dans l'espace et restituent une appréhension transitoire des sites rencontrés. Etendu à l'échelle architecturale, le processus erratique et constructif du dessin déstabilise et régénère la forme du bâti pour mettre en exergue ses processus de formation et de réception.

Dessin / Céramique

Avec la pointe métallique du rotring, mon geste est celui de taper, qui finit en glissant dans l'après-coup de l'impact ; aussi de gratter. La feuille de papier est surface, ce qui est sur, avec quelque chose dessous, qui n'est plus le mur. Percussion : ça cherche quelque chose dessous, ça vise, mais ça bute en surface, le dessin est sans cesse ce dessein qui rate. En cela il semble gravure mais n'en est pas. C'est dans ce rapport, qui se décale du dessous au dessus, de la profondeur à la surface, du tout près au très loin, que ça vibre et que ça vit. Cherchant à cerner autrement ce qui s'y joue, des mots griffonnés et raturés, recouverts ou recouvrant, se débordent et se distordent, ouvrant à une lecture non linéaire, ponctuée et rebondissante de ses manques. Et cette tentative de perforation et d'énonciation qui devient lignes, tracés sismiques, est ce qui fait que le dessin persiste actif, réactivant sans cesse, dans l'espace du regard, son processus d'émergence.

Entre dessin, performance, sculpture et installation, un même fond impulse et relie chaque pièce comme des îles (ces îles désertes qui, dans les mots de Deleuze, surgissent, se séparent, disparaissent et reviennent), chaque médium se cherchant transversalement dans l'autre où il n'est pas. Aussi, les dessins tendent-ils vers une dimension sculpturale, et les céramiques se strient-elles d'un geste rythmique que Leroi-Gourhan excavait à l'origine du graphisme (Le Geste et la parole). Percussion, incise, grattage sans charge d'encre, mais chargés d'ombres versatiles, font saillir en lumière des présences indéfinies, entre pierres de lave spongieuses, volcans déracinés, mollusques craquelés, coraux entre roc et fluide. Cette matérialité métamorphique, limaçante et rocailleuse, pointue parce que creusée, vient encore dire quelque chose de la densité poreuse et épaisse du langage tel un « trou […] sur le bout de la langue » (Liliane Giraudon)."

Stéphanie Le Follic-Hadida

Anaïs Lelièvre part d'un dessin originel diversement réalisé au crayon ou au stylo dont elle se sert comme matrice pour le développement de la future installation in situ. Tour à tour réduit ou agrandi par photocopie, le dessin est multiplié autant que nécessaire. L'installation repose sur ce principe de reproduction d'un élément unique. Elle intègre dans son processus de fabrication le rythme structurel du cumul (en strates multiples) ou de la dispersion (isolement de détails) et parvient ainsi à induire une infinie variété d'impressions et le sentiment paradoxal d'une pluralité. L'installation prend appui sur la spatialité dévolue (sol, murs, plafond) et vit au rythme de cette palpitation. [...] Entre le dessin, la sculpture et l'écriture, elle manifeste une topographie énigmatique composée de passages, de continuités et de ruptures. Elle livre un univers hybride à situer entre le minéral et le vivant, le pesant et le volatile, le végétal et le géologique.

Aurélie Romanacce, La caverne du langage ou le dessin comme territoire chez Anaïs Lelièvre

Le dessin chez Anaïs Lelièvre se fait multiple, obsessionnel, langage agrandi d'un phonème répété, il balbutie, bégaie, sous les élans répétés de la photocopieuse pour atteindre l'immensément grand ou l'infiniment petit. Monade en bataille, le dessin se déploie, craque, se diffracte pour mieux se saisir des anfractuosités d'une pierre volcanique en Islande, d'un fruit exotique et d'une géode cristalline au Brésil, d'une roche sédimentaire à Sospel ou d'une argile pétrifiée en Suisse. Le dessin se fait boussole détraquée d'un inconscient affolé qui tantôt affleure, tantôt s'éloigne, sous les strates des impacts du Rotring sur la feuille immaculée, assauts d'une pointe élancée sur le mur pour faire surgir la lumière à partir de l'obscurité. Noircir pour mieux révéler, la pratique du dessin chez Anaïs Lelièvre traque l'incision du trait à partir du motif pour mieux s'en imprégner, au point de vouloir faire corps avec lui et se dissoudre dans la matière.

La vie nomade de l'artiste en résidence autour du monde, de l'Islande à la Chine, en passant par le Brésil, la Roumanie ou la Suisse, la conduit à troquer ses racines pour une simple valise. L'œuvre se fait modulable et transportable, se détache de la surface pour devenir environnement habitable. Le dessin devient topos, et épouse in situ les architectures de carton dans l'installation Cargneule (Sospel), les socles en bois dans Cristal (Recife) et le mobilier dans Stratum. Il envahit l'espace, excroissance à la recherche d'un ancrage pour s'arrimer le temps d'une escale dans le lieu qui lui est offert. A l'encontre d'une approche formaliste, Anaïs Lelièvre glisse des indices au spectateur attentif qui ne craindrait pas de tomber dans l'abîme pour tenter d'en trouver la sortie. Des mots raturés, balafrés, noyés par le dessin, tentent d'apprivoiser cet espace insaisissable que le dessin s'éreinte à faire surgir. Un épuisement sublimé par les volutes tortueuses d'un baroque assoupi que l'artiste vient réveiller par ses architectures complexes au retentissement organique sur les pupilles dessillées du spectateur.

Le dessin s'il est langage, lumière et volume, se fait aussi matière et céramique. Terre imitant la pierre, les sculptures se mêlent aux fresques dans l'installation Poros et redoublent par leur présence, la dimension tactile de la main de l'artiste. Si aucun oiseau n'ira se poser sur les pierres de ces installations, contrairement à la fable de Zeuxis, la perception de l'espace ne s'en trouve pas moins aspirée par les vortex vertigineux de ces collages en noir et blanc. En écho assourdi aux Clocs, cycle de performances itinérant de l'artiste sur le surgissement du corps comme organisme primaire dans l'espace public, les dessins d'Anaïs Lelièvre engagent le corps du spectateur dans la caverne du langage. L'indicible se fait palpable et le mystère de la naissance, faille spatio-temporelle dans l'univers organique, expulse la conscience du spectateur dans un spasme existentiel.

Joël-Claude Meffre (à propos de l'installation Pinnaculum)

L'œuvre œuvrante d'Anaïs Lelièvre est une action à la fois d'irruption et d'intégration-déplacement. Elle s'inscrit dans une continuité : celle entre lieu, espace, histoire, mémoire, mimesis. Elle est source au-delà d'elle-même en ressourcement constant. Elle est force de dévoilement, démêlant/emmêlant les faisceaux de ses propres tensions créatrices et imaginatives.

L'œuvre engagée dans le cloître relève d'une poétique de l'ensemencement polymorphe, notamment par le fait que les structures en volumes de tailles différentes sont en filiation avec d'autres sortes de volumes déployés, implantés en d'autres lieux par l'artiste. De l'une à l'autre, ces structures rêvées se nourrissent d'un même processus créatif, mettant en jeu mutations, analogies biomorphiques (minérales, végétales, organiques). S'y allient écriture cosmographique et occupation mutante de l'espace/temps.

Le bout du rouleau

POROS 3, 2018, installation

Marie-Noëlle Deverre
deverremarienoelle@gmail.com
www.marienoelledeverre.com
tel : 06 28 05 61 56

Marie-Noëlle Deverre vit en Normandie. Elle mêle la gravure à ses installations, ses performances, ses sculptures textiles. Ces créations apparaissent comme des environnements remodelables et en mutation. Elles mettent en jeu le désir ou la frustration tout en actualisant les fantasmes de l'enfance. Ses œuvres ont été exposées en France par la Galerie Modulab, la Galerie Duchamp, la Galerie 2Angles, Usine Utopik, le Grand Théâtre d'Angers, aux Biennales Limay et Dreux, aux Etats-Unis à la Downton Art Center Gallery de Los Angeles, en Afrique du Sud. Galerie à Durban. Ses gravures figurent dans les revues Arts et Métiers du Livre, Mecanica, Actuel de l'Estampe Contemporaine. Elle fait partie de l'Ensemble de musique contemporaine Offrandes.

Marie-Noëlle Deverre dessine, grave, réalise des installations, des performances et des sculptures portables. « Au travers de ces différentes pratiques elle élabore des passerelles qui relient son imaginaire imprégné de rêve à la réalité incarnée du corps, cette enveloppe fragile et malléable, vouée à une perpétuelle métamorphose ».
Sam Denam, journaliste

Expositions personnelles (sélection)
Galerie G, La Garde (83), 2019
Galerie Vertige, Bruxelles (Belgique), 2019
Le Mur, Artothèque Hauts-de-France Lille-Hellemmes (59), 2018
Corps en jeux, E.S.P.E de l'Université Aix-Marseille (13), 2018
A col ouvert, Maison des Dentelles d'Argentan (61), 2017
Ça pipa et caetera, E.AT. La Corne d'or, Randonnai (61), 2016
Ça déborde, Grand Théâtre d'Angers (49), 2015
Cura pipa, exposition itinérante dans le cadre de Panorama, Réseau d'Espaces Art Actuel, 2015
Gestatio, galerie In Situ, Nogent-le-Rotrou (28), 2014
Les tentes hâtives, Structure d'Art Actuel Vaertigo, Athis de l'Orne (61), 2013
Entre là, Nuit Blanche 5, projet représenté par la galerie Modulab, Metz (57), 2012
Les restes du jour, galerie Modulab, Metz (57), 2012
Chars, O.D.C (Office Départemental de la Culture de L'Orne), Mémorial de Montormel (61), 2010
Arme Ritter, galerie Raum für Kunst, Paderborn (Allemagne), 2006

Expositions collectives (sélection)
Tableaux Fantômes, La Piscine, Roubaix (59), 2018
Galerie Romana, Bucarest, Roumanie, 2018
Musée d'Art et d'archéologie Maison des Consuls, Montpellier-Les Matelles (34), 2018
Encore un peu, en Duo avec Anaïs Lelièvre, Espace GT Mundart, Marseille (13), 2018
Turbulences, en Duo avec Rose Lemeunier, Maison de la Tour-Le Cube, Valaurie (26), 2018
Iconoclasses, galerie Duchamp, Yvetot (76), 2018
Tableaux Fantômes, Villa Marguerite Yourcenar, Saint-Jans-Cappel (59), 2018
Organ_Icon, Bureau d'Art et de Recherche (B.A.R.), Roubaix (59), 2018
commissariat Eric Rigollaud et Nicolas Tourte, 2018
Les Territoires de George Sand, galerie Catherine liénard, Gargilesse Dampierre (36) 2018
Tableaux fantômes, MUBA, Musée des Beaux-Arts Eugène Leroy, Tourcoing (59), 2017
Bouge pour voir, galerie Duchamp, Yvetot (76), 2016
Poetry of bodies, Kznsa gallery, Alliance Française, Durban (Afrique du sud), 2015
70 combats pour la liberté, Musée Quesnel-Morinières (50), 2015
Lore : Temporal and Sublime, Downtown Art Center Gallery, Los Angeles (USA), 2014
Extérieur/intérieur, Centre de Création Contemporaine Usine Utopîk, Tessy-sur-Vire (50), 2014
Panorama, Réseau d'Espaces Art Actuel, galerie de la D.R.A.C., Caen (14), 2014
Dakota, commissariat Nicolas Tourte, Conservatoire de Roubaix (59), 2014
Teken, Jan Colle Gallery, Entrepot Fiectif, Gand (Belgique), 2013
IVème Biennale de Gravure, Les Réservoirs, Limay (78), 2010
Icônes ordinaires, dans le cadre du Salon du livre, Musée des Beaux-Arts de Caen (14), 2008

Résidences (sélection)
Résidence collective avec Christian Parashiv, Conacul Otelesisanu, Benesti, Roumanie, 2018
Iconoclasses, galerie Duchamp, Yvetot (76), 2018
Lauréate de la résidence de M.I.A.A.A au Village-vacances d'Ambleteuse, 2017
A col ouvert, projet Culture/Santé, Centre hospitalier, Maison des Dentelles, Argentan (61), 2016-2017
Ça pipa et caetera, E.AT. La Corne d'or, Randonnai (61), 2016
Lauréate de la résidence de création, C.H.U d'Angers (49), 2015
Festival des Bords de Vire, Centre de création contemporaine Usine Utopîk, Tessy-sur-Vire (50), 2014
Dentelle en dentelle, projet Arts et Sciences, Hôpital Alençon-Mamers, Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle d'Alençon (61), 2012
Absurdum, en duo avec Nicolas Tourte, galerie PPGM, Roubaix (59), 2011
Participe Présent, Conseil Général de la Sarthe, Prieuré de Vivoin (72), 2010
Take it All, dans le cadre des Transitives, Centre de création contemporaine 2Angles, Flers (61), 2009

Performances (sélection)
Before Musk, avec l'Ensemble Offrandes, Le Carré, Château-Gontier (53), 2016
Prendre l'air, reprendre l'air, avec la danseuse Sarah Pellerin Ott et le pianiste Samuel Boré, Grand Théâtre d'Angers (49), 2015
Cura pipa, avec la danseuse Sandrine Buring, Satellite Brindeau, Le Havre (76), 2013
Entre là, Nuit Blanche 5, avec les danseurs Julie Barthélémy et Romain Ravenel, projet représenté par la galerie Modulab, Metz (57), 2012
After Mushrooms, avec le pianiste Samuel Boré, La Fonderie, Le Mans, (72), Théâtre de Laval (53), 2012
Mollusca Nux, en duo avec Nicolas Tourte, Les Bains-Douches, Alençon (61), 2010
Intimes Anonymes, Théâtre de L'Echangeur, Bagnolet (93), 2009
Vivarium variations, festival Météor, Teatergarasjen, Bergen (Norvège), 2003
Je ferai un crochet pour vous voir, festival A.R.T.E.C, Chapelle Saint Lyphard, La Ferté-Bernard (72), 2003

Collections/ Artothèques (sélection)
Artothèque Hauts de France L'Inventaire, Hellemes (59)
Maison des Dentelles d'Argentan (61)
Galerie Modulab, Metz (57)
Galerie Le Radar, Bayeux (14)
Centre de création contemporaine 2Angles, Flers (61)
Centre de création contemporaine Usine Utopîk, Tessy-sur-Vire (50)

Publications
Actuel N°12 de l'Estampe Contemporaine, couverture et gravure originale pour l'édition de tête, 2018
Bouge pour voir, Collection Petit Format, Galerie Duchamp, Yvetot (76), 2017, 22 x 16 cm
Réceptacles, catalogue monographique, résidence C.H.U. Angers (49), 2015, 44 pages couleur, 21 x 28 cm
Teken, Contemporary drawings, Entrepot fiectif, Galerie Jan Colle, Gand (Belgique), 2014, 83 pages couleur, 21 x 15 cm
70 combats pour la liberté, Le Radar Editions, Bayeux (14), 2014, 94 pages couleur, 22 x 16 cm
Festival des Bords de Vire, Usine Utopîk Editions, Tessy-sur-Vire (50), 2014, 52 pages couleur, 29 x 21 cm
Natural curiosities, Revue Biannuelle de Gravure et d'Impression, Edition Mecanica, Propières (69), 2014, 12 pages, 35 x 25 cm
Marie-Noëlle Deverre, Office Départemental de la Culture de L'Orne, Mémorial de Montormel Coudéhard (61), 2010, 28 pages couleur, 21 x 21 cm

ANAÏS LELIÈVRE
www.anaislelievre.com
anais.lelievre.contact@gmail.com
vit à Paris et Marseille (France)
Galerie La Ferronnerie, Paris

FORMATIONS

2013 . DNSEP. Félicitations. ESADHAR Rouen. / 2011. DNAP. Mention. ESARM Rueil-Malmaison.
2012 . Doctorat Arts plastiques. Mention Très honorable, Félicitations. Paris 1.
2004 . Maîtrise Esthétique et Sciences de l'Art. Mention Très bien. Université Paris 1.
2001 . Classe préparatoire Lettres classiques, Arts plastiques. Hypokhâgne. Lycée Condorcet, Paris.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

2019 . Centre d'art Fernand Léger, Port-de-Bouc (Printemps de l'art contemporain).
. Musée de minéralogie MINES ParisTech, Paris.
2018 . STRATUM/S, Galerie G, Lagarde.
. STRATUM/S, La Ferme-Asile, Sion, Suisse.
2017 . POROS, Galerie Anne Perré, Rouen.
. Em construção, Centre culturel João Gilberto, UNIVASF, Juazeiro, Brésil.
2016 . CLOC, Château de la Neuville, Théâtre des Minuits, La Neuville-sur-Essonne.
. PLOC, Chapelle du Musée, Pithiviers.
2015 . CLOC, Médiathèque de Thann. FEW.
2014 . MÂ, Chapelle Saint-Julien, Petit-Quevilly.
2013 . L'Épiderme nomade, Galerie de l'université Paris 8, Saint-Denis.
. Ad Nauseam, Galería Texu, Asturias, Espagne.
2012 . Mille et une petites boules noires à ramasser, Le Hublot, Ivry-sur-Seine.
2010 . Flottement cellulaire, Parc des Buttes Chaumont, Paris.

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2018 . Espace f, Matane, Canada.
. SPaCe, Paris-Saclay, Centre André Malraux, Verrières-le-Buisson.
. Espace GT, Marseille.
. Galeria Romană, Bucarest, Roumanie.
. Coquillages et crustacés, Galerie La Ferronnerie, Paris
. Demain se rêve (la tentation des forêts), Cahors Juin Jardins, Musée des Augustins, Toulouse.
. Terrain Vague, Centre Tignous d'art contemporain, Montreuil.
. Efflorescence, Galerie La Ferronnerie, Paris.
. Paysages recomposés, Le Mur, Prieuré de Pont-Loup, Moret-sur-Loing.
2017 . Se fondre dans le paysage, Galerie Martagon, Malaucène.
. Stolon, Artistes sur artistes, HLM Hors Les Murs, Marseille.
. Un mur, un dessein, La Saison du dessin, Galerie Martagon, Malaucène.
. La nature à l'ouvrage, Rue des arts, Carla-Bayle.
. Musée-Château de Villevêque.
. Traverse vidéo, Toulouse.
. Activa : Del silencio a la exaltacion, CMAE, Avilès, Espagne.
. Icelandic Dreams, Kellergalerie, Vienne, Autriche.
2016 . Jardins synthétiques, Musée Saint-Raymond, Toulouse.
. AMERS : Le Refuge, Île d'Oléron.
. Objets graines (Cahors Juin Jardins), Médiathèque du Grand Cahors.
. Fresh winds Afterthought, 3331 Gallery, Tokyo, Japon.
. Chapelle Saint-Sulpice, Istres.
. Fresh Winds in Gardur, Gardur, Islande.
2015 . Les Iconoclasses XVII, Galerie Duchamp, Yvetot.
. Biennale d'Issy, Musée de la carte à jouer, Issy-Les-Moulineaux.
. Poetry of Bodies, KZNSA Gallery, Durban, Afrique du Sud.
. FEW, Crypte de l'église Saint-Jean-Baptiste, Wattwiller.
. En chair et en son, Le Cube, Issy-Les-Moulineaux.
. Nuit Blanche, Pôle Simon Le Franc, Paris.
. Performances et arts éphémères, Corpus in Act. Plateforme, Paris.
2014 . Atmosphère de transformation 8, Friville éditions. Espace JFP, Paris.
. Horizons, Arts Nature en Sancy, Compains.
. Procedimento de la dispersion, Galería Gloria Heldmound, Pontevedra, Espagne.
. Festival Les Pluriels : Cabinet de curiosités, Musée des Antiquités, Rouen.
2013 . Objet de pensée 2, Galerie Martainville, Rouen.
. THEND, Grandes Galeries, Aître Saint-Maclou, Rouen.
2012 . Ti(t)rer la couverture, Librairie Geronimo, Metz.
. Objet de pensée, Galerie Martainville, Rouen.
2011 . Dimanche Rouge #3 : The Haptic zone, Le Chapon Rouge, Paris.
. Mobilis 2, Château de La Malmaison, Rueil-Malmaison.
2010 . Nuit Blanche Metz 3 : Marée blanche, Université Paul Verlaine-Metz, Metz.
. Les 4e Rencontres d'Art contemporain de Cahors : Territoires, Fontaine des Chartreux, Cahors.
2009 . La mobilité dans l'immobilité, EIUAC Artothèque, Le Mée-sur-Seine.
. Et pourtant elle tourne, e pur si muove (Les Arts au Vert), Stosswihr, Alsace.
2008 . Habiter Migrer Muter, Galerie Michel Journiac, Université Paris 1, Paris.

RÉSIDENCES (sélection)

2019 . Fresh winds, Islande.
. Espace f, Matane, Canada.
. Bazeos Tower, Naxos, Grèce.
2018–19 . Centre d'art Fernand Léger, Port-de-Bouc.
. Identité du territoire/Carte sensible du territoire : le dessin, Massy, Palaiseau.
2018 . Fondation Domeniul Otetelisanu, Bucarest/Beneşti, Roumanie.
. La Ferme-Asile, Sion, Suisse. Bourse du Canton du Valais.
. Création en cours, Ateliers Médicis / Sospel.
2017 . CArtes, Université UNIVASF (Arts visuels), Juazeiro, Brésil.
2016 . AMERS : Le Refuge, Île d'Oléron.
2015 . Fresh Winds in Gardur, Gardur, Islande.
. Les Iconoclasses, Galerie Duchamp, Yvetot.

PUBLICATIONS (sélection)

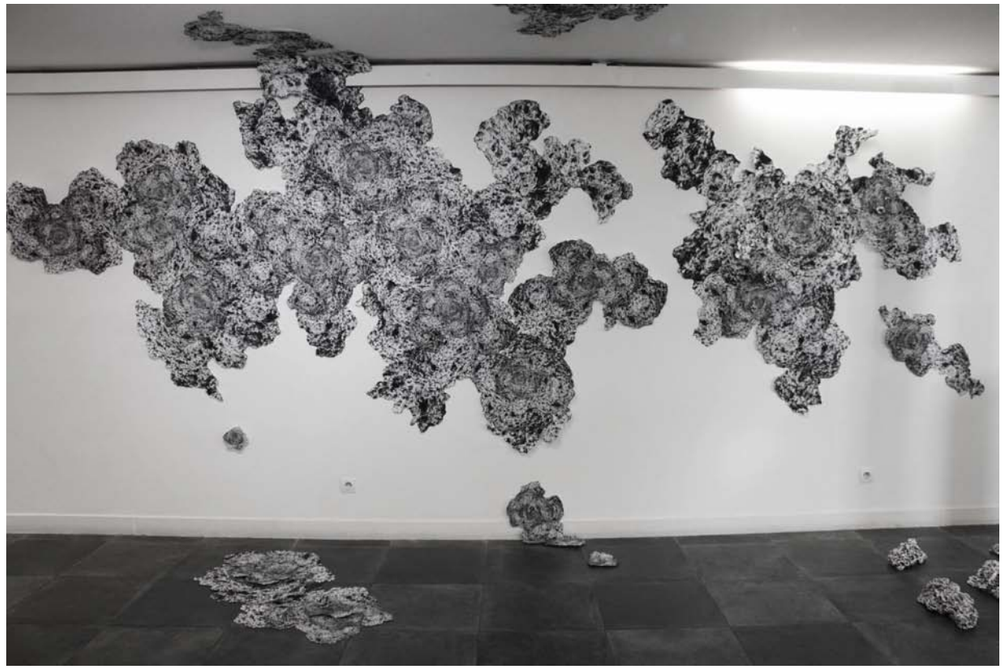
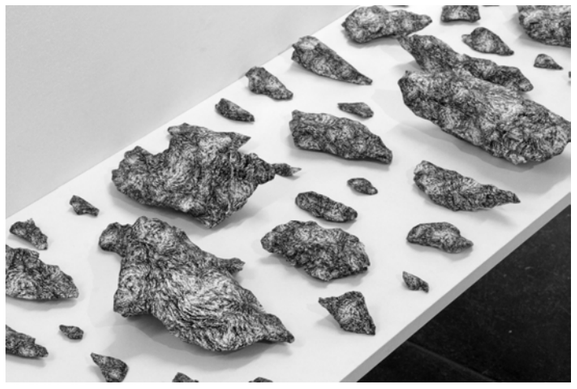
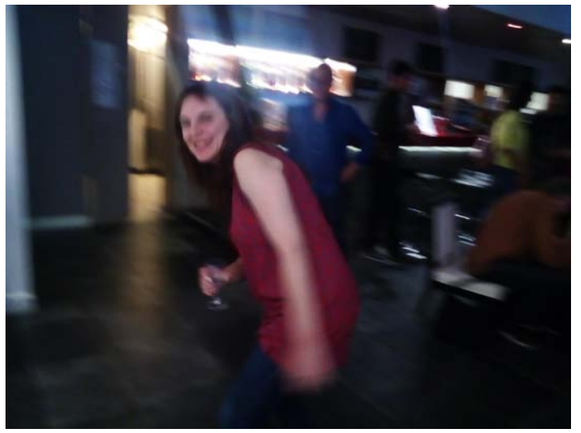
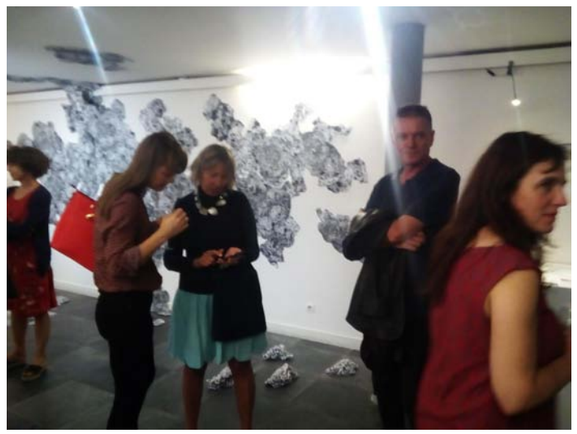
A paraître Entre les formes, Friville éditions. Monographie.
2017 . Revue Area, n°32-33.
2016 . La Fibre dans l'art, Quimper, Fiber art fever, 2016.
2015 . Les Iconoclasses XVII, Yvetot, Galerie Duchamp, collection Petit format, 2015.
. J.-P. Maillard, Art et géométrie, Saint-Mandé, AFT, 2015.
2012 . Art Magazine, n° 63, mars 2012, dossier « Jeunes artistes », p. 57.
2010 . Philosophie magazine, n° 44, novembre 2010, p. 82-83.

- Direction d'ouvrage et de revue

2012 . Co-direction, avec Éliane Chiron, de l'ouvrage collectif L'intime, le privé, le public dans l'art contemporain, 8e volume de la série X, l'œuvre en procès, Paris, Publications de la Sorbonne, 232 p.
2009-13. Direction de la revue en ligne Réel-Virtuel : enjeux du numérique.

- Articles dans des revues et ouvrages collectifs

2016 . « De l'informe au multi-forme », revue en ligne PLASTIR, p. 1-21.
2010 . « Le corps numérique : quelle étendue ? », in M. Jimenez dir., Corps et arts, Paris, Klincksieck -Les Belles Lettres, p. 107-125.
. « Mettre en scène l'espace public : habiter ou distancier ? », C. Lahuerta dir., Figures de l'art (B. Lafargue dir.), n° 18, « L'œuvre en scène, ou ce que l'art doit à la scénographie », Pau, PUP, p. 209-218.
. « Georges Rousse. A arte de habitar do viajante », S. Rey dir., Revista Porto Arte, n° 29, PPGAV-UFRGS de Porto Alegre, Brésil, p. 81-94 et 237-245.

- Conférences, communications

2017 . « Entre les formes », séminaire Biomorphisme et création artistique, Aix-Marseille université, Aix.
. « Les gestes du dessin », séminaire Gestes ambigus, INHA, Paris.
2016 . « Porosités », table-ronde Penser la performance aujourd'hui, festival Si(non)Oui, Collectif Culture Essonne.
. « Figurer l'insaisissable : performance CLOC et processus graphique », séminaire Gestes ambigus, INHA, Paris.
2012 . « Espace public et profondeurs intimes », journée d'études L'intime, le privé, le public dans l'art contemporain. Punctum, déphasage et coïncidence, Université Paris 1, Paris.